

SONAR

CAMPUS
MONDIAL
DE LA
MER
N°1
Décembre 2019

LA REVUE DU CAMPUS MONDIAL DE LA MER



**P. [03] ITW
EUROPEAN MARINE BOARD
EUROPEAN BUSINESS
& INNOVATION CENTRES NETWORK**

L'Océan pour trait d'union

P. [06] NARWHAL CHALLENGE
ILS VIENNENT DÉCOUVRIR LE TERRITOIRE
DU CAMPUS ET SES ACTEURS

**P. [07] LE SOUTH COAST
MARINE CLUSTER**
NOUVEAU PARTENAIRE
DU CAMPUS MONDIAL DE LA MER

LA NOUVELLE REVUE
DU CAMPUS MONDIAL DE LA MER



SONAR

AVANT-PROPOS **CAMPUS MONDIAL DE LA MER**

LA MER : LÀ OÙ TOUT COMMENCE.

BIOLOGIE ET TECHNOLOGIES MARINES, EMR, NAVAL, PÊCHE, SANTÉ, ÉCOLOGIE. IL Y A TANT DE DOMAINES LIÉS À LA MER QUI FÉDÈRENT UNE VASTE COMMUNAUTÉ D'INDUSTRIELS, DE CHERCHEURS, D'ÉTUDIANTS, DE MEMBRES D'INSTITUTIONS ET D'ASSOCIATIONS, TOUS INSTALLÉS À LA POINTE BRETONNE ET SES 1 400 KM DE CÔTES.

Réunis dans le Campus mondial de la mer, ils œuvrent ensemble pour situer la Bretagne sur la carte mondiale de l'étude des océans et des mers et pour défendre le développement d'une économie maritime durable, l'économie bleue.

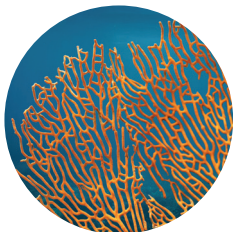
Vous trouverez dans cette revue les actions qui font avancer tous les acteurs du Campus mondial de la mer. La mer est leur métier et leur passion. C'est avec vous qu'ils souhaitent la partager.

EN BREF



LINWOOD PENDLETON,
UN EXPERT FRANCE
POUR LA DÉCENNIE
DES OCÉANS.

Enseignant-chercheur à l'UBO, membre du laboratoire AMURE de l'IUEM (Institut Universitaire Européen de la Mer), expert en conservation marine : Linwood Pendleton est l'unique représentant de la France dans le groupe d'experts consultés sur la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030).

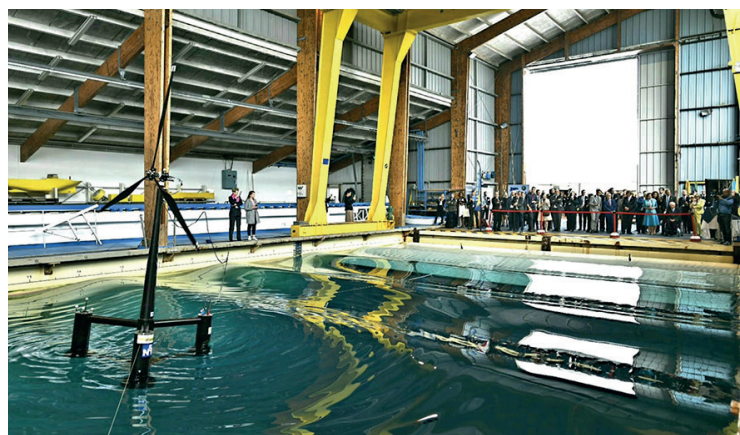


QUIET-OCEANS
DÉCROCHE
SON PREMIER CONTRAT
AU CANADA !

Quiet-Oceans analyse le bruit sous-marin. Grâce à la coopération entre la Technopole Maritime de Québec à Rimouski, Brest métropole et le Technopôle Brest-Iroise, l'entreprise a bénéficié d'un *soft landing* au Québec. Résultat : un premier contrat puis une sélection sur un appel d'offres. Quiet-Oceans part à l'écoute des mers canadiennes !

LES SCIENCES MARINES AU CŒUR DU G7 DES PRÉSIDENTS D'ASSEMBLÉE.

En septembre dernier, l'Ifremer et l'Université de Bretagne Occidentale/IUEM ont accueilli le G7 des Présidents d'assemblée pour évoquer les enjeux liés à la mer. À travers des visites, des démonstrations, des exposés et des rencontres avec des chercheurs, ils ont abordé la préservation et la gouvernance des mers et des océans. Objectif de cette journée : servir la réflexion du G7 qui nourrira l'agenda de la Décennie des océans (2021-2030).



©Assemblée nationale.

LE CAMPUS DE LA MER OUVERT SUR LE MONDE

À LA POINTE DE L'EUROPE, AU CŒUR DU TRAFIC MARITIME, LES PIEDS DANS L'EAU : **LE CAMPUS MONDIAL DE LA MER** PROFITE DE SON IMPLANTATION IDÉALE POUR RAYONNER À TRAVERS LE MONDE.

À L'HEURE DE SA DEUXIÈME ASSEMBLÉE, RAPPELONS QUE LE CAMPUS MONDIAL DE LA MER S'APPUIE SUR TROIS DOMAINES STRUCTURANTS ET COMPLÉMENTAIRES : **LA FORMATION, LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE**. AGIR LOCAL ET GLOBAL, INTÉRESSER ICI ET LÀ-BAS : NOTRE ACTION ET NOS PROJETS FÉDÈRENT BIEN AU-DELÀ DU FINISTÈRE, EN EUROPE ET À L'INTERNATIONAL.



EUROPEAN MARINE BOARD / EUROPEAN BUSINESS & INNOVATION CENTRES NETWORK : L'OCÉAN POUR TRAIT D'UNION.

Photos: Gilles Lericolais & Javier Echarrri.

L'OCÉAN ET LE MARITIME FONT PLUS QUE JAMAIS PARTIE DES GRANDS ENJEUX ACTUELS. GILLES LERICOLAIS, PRÉSIDENT DE L'EUROPEAN MARINE BOARD ET JAVIER ECHARRI, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'EUROPEAN BUSINESS & INNOVATION CENTRES NETWORK, LIVRENT LEUR VISION SUR L'ÉCONOMIE BLEUE ET LE RÔLE DE LEURS RÉSEAUX EN LA MATIÈRE.

EN QUOI L'ÉCONOMIE BLEUE IMPLIQUE-T-ELLE DES ÉCHANGES À L'INTERNATIONAL ?

Gilles Lericolais : Le terme croissance bleue est apparu en 2014 dans le programme « Horizon 2020 », mais a été remis en cause depuis car il est difficile de concilier croissance et durabilité. Aujourd'hui, on parle plutôt d'économie bleue, de bio-économie, avec une volonté de passer d'une économie dépendante des ressources fossiles à une économie basée sur les ressources naturelles et durables. Préserver ces dernières avec une vision de bio-économie marine ne peut se réaliser que par des coopérations internationales. La connaissance des océans est par définition liée à une recherche marine internationale. L'océan joue un rôle prépondérant dans le changement climatique, et il se trouve en limite de rupture, alerte que les scientifiques avaient déjà envoyée il y a longtemps.

Javier Echarrri : Les spécificités locales peuvent conditionner et favoriser un degré de spécialisation, qui apporte des atouts importants à chaque région maritime. Mais la croissance nécessite aussi une approche globalisée de l'activité. Il est inconcevable aujourd'hui de ne pas lier l'activité locale à une connaissance globale des clients, des marchés ou des évolutions et découvertes scientifiques. Pour les entreprises, une connaissance de la concurrence potentielle, émanant souvent de disciplines différentes mais adressant le même marché, est absolument nécessaire.

QUELS RÔLES JOUENT L'EMB ET EBN DANS CES COLLABORATIONS ?

GL : L'EMB est une association de 34 membres de 17 pays européens dédiés à la recherche océanographique, dont l'expertise est reconnue dans le cadre du programme-cadre européen. Son but est de faire en sorte que les recherches nécessaires à une bonne connaissance et compréhension des

océans soient prises en considération. Cela passe par des partenariats à l'international avec des organismes homologues comme le Consortium for Ocean Leadership ou encore le Partnership for Observation of Global Ocean.

JE : En tant que réseau, EBN a pour but de compléter à l'international le support déjà offert par nos membres aux start-ups, scale-ups et PME innovantes. Nous faisons cela en proposant des groupes de travail spécifiques à nos membres, notamment dans le domaine maritime. Par ce biais, EBN offre un maillage international d'organisations de support, au service de ces entreprises dans le domaine maritime, et des contacts avec les grands groupes corporatifs et des investisseurs.

EN QUOI LE CAMPUS MONDIAL DE LA MER EST-IL IMPORTANT POUR DYNAMISER L'ATTRACTIVITÉ ET LE RAYONNEMENT DU TERRITOIRE ?

GL : Au-delà du territoire, ce qui est important, c'est de mutualiser les connaissances et essayer d'avoir une vision commune inter-universités marines pour pouvoir éduquer les générations futures de chercheurs et d'enseignants sur les grands enjeux de la recherche marine afin de les préparer à l'étude de la préservation de l'océan global.

JE : Il est important de se positionner clairement dans chaque secteur. Le Campus mondial de la mer a justement réclamé cette place dans le secteur maritime. Ce positionnement international, couplé à l'importante activité depuis des années de Brest et de la Bretagne en matière de maritime, font du Campus un lieu de rencontres idéal pour les professionnels de la mer, tant au niveau scientifique que de l'entreprenariat.

L'INFO EN+ : ebn.eu et www.marineboard.eu

ISblue : UNE FRENCH GRADUATE SCHOOL SPÉCIALISÉE DANS LES SCIENCES ET TECHNOLOGIES MARINES.

INAUGURÉE EN JANVIER DERNIER, ISBLUE (INTERDISCIPLINARY SCHOOL FOR THE BLUE PLANET), FAIT PARTIE DES 29 ÉCOLES UNIVERSITAIRES DE RECHERCHE (EUR) SÉLECTIONNÉES EN 2017 DANS LE CADRE DU PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS D'AVENIR.

Fédérant deux universités, quatre écoles d'ingénieurs et trois organismes de recherche de la pointe bretonne, ISblue s'adresse aux étudiants en Master et aux doctorants, et vise à favoriser « la formation par et pour la recherche », comme le précise la directrice Anne-Marie Tréguier, « afin de former les futurs experts internationaux en sciences et technologies marines ».

UNE AMBITION MONDIALE

« ISblue doit s'imposer sur la carte mondiale des formations liées à la mer : elle a vocation à devenir une référence pour les étudiants français ou étrangers ». Pour y parvenir, les membres travaillent à la préparation de nouvelles formations : « des Masters (bac+5) en lien très fort avec le Doctorat et la recherche, et tournés à l'international. Ils accueilleront davantage d'étudiants étrangers



Workshop international EBAME à l'UEM en Octobre 2019 © ISblue

qu'ils soient ou non francophones, avec des cours en anglais ». Biologie, physique ou biochimie marines, mais aussi management, durabilité du littoral, gestion intégrée des zones côtières, économie, droit... « Ce sont des formations interdisciplinaires qui s'appuient sur les nombreuses compétences et l'excellence de nos membres ». ISblue soutient déjà des formations nouvelles : cours en ligne, parcours ocean data science en anglais, apprentissage de nouvelles techniques, d'outils spécifiques (photogrammétrie, modélisation...), cherchant « à promouvoir l'innovation pédagogique et les nouveaux enseignements qui tirent parti des nouvelles technologies et des avancées de la recherche ».



© Mathieu Le Gall

BLUE TRAIN SUR LES RAILS

Le projet Blue Train vise à étoffer l'offre de formation initiale (licence ou parcours professionnel en master ...) et continue (transversale, individualisée et professionnalisante) dans le domaine de la bio-économie bleue. Coordonné par Sorbonne Université et porté par la Station Biologique de Roscoff, il est labellisé Programme d'Investissements d'Avenir, volet Partenariats pour

la Formation Professionnelle et l'Emploi ; et réunit un consortium de 24 partenaires publics et privés. Une licence professionnelle Biotechnologies Bio-industries, Biotechnologies Marines vient d'ouvrir avec 9 apprentis. Blue Train devrait conduire à la formation d'environ 250 étudiants sur 5 ans, et 800 salariés et demandeurs d'emplois.

PROJET GOAT* : UNE COLLABORATION INÉDITE AVEC L'INDE.

L'ÉCOLE NAVALE S'OFFRE UN PARTENARIAT EN OR AVEC L'INDIAN INSTITUTE OF TECHNOLOGY (IIT) EN COURS DE CRÉATION À GOA. QUAND L'EXCELLENCE DE LA FORMATION DE LA POINTE BRETONNE RENCONTRE CELLE DES FUTURS INGÉNIEURS ET CHERCHEURS INDIENS, C'EST SUR LE TERRAIN DE LA MER QUE L'ENTENTE SE FAIT !

Un IIT compte souvent plus de 10 000 étudiants et propose des formations scientifiques et techniques de pointe. L'Inde compte une vingtaine d'IIT et l'un d'entre eux a conclu un partenariat avec un consortium académique et industriel breton, dont Naval Group, initié par l'Ecole Navale et chapeauté par le Campus mondial de la mer. « L'IIT de Goa est l'un des rares IIT à proximité de la mer, ce qui nous a tout de suite interpellés, pointe Matthieu Leclerc, directeur du développement et des partenariats de l'Ecole Navale : l'idée est de développer des axes de recherche liés aux sciences et technologies marines ».

Après une première signature officielle et deux visites d'une délégation indienne en Finistère lors de la Sea Tech Week fin



© Cedre

2018 et en octobre dernier, les premiers projets émergent. « EMR, biotechnologies marines, corrosion, construction navale ou encore contrôle non destructif. Les axes de développements communs sont nombreux et intéressent les entreprises comme les chercheurs. Par exemple, les Indiens veulent s'inspirer du Cedre** pour le reproduire en Inde ». Prochaine étape, la signature en janvier d'un Memorandum of Understanding pour étudiants et chercheurs, « avec les premiers échanges au printemps puisque l'IIT de Goa enverra quelques étudiants pour poursuivre leurs projets de fin d'études à Brest ».

*Pour Goa-Atlantic

**Cedre : expert international en pollutions accidentelles des eaux



NALANI SCHNELL EXPLORE LE MONDE FASCINANT DES LARVES DE POISSONS.

NALANI SCHNELL-AURAHS EST CHERCHEUSE AU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE. C'EST À CONCARNEAU QU'ELLE EXERCE SA SPÉCIALITÉ, L'ÉTUDE ET LA CLASSIFICATION DES LARVES DE POISSONS.

À 39 ans, la jeune chercheuse allemande en systématique et anatomie comparée a déjà beaucoup voyagé : Londres, Etats-Unis, Japon, Allemagne, puis Paris et enfin la Bretagne. « J'ai demandé à rejoindre la station marine de Concarneau pour me rapprocher de mon sujet d'étude ». Pourquoi les larves de poisson ? « Parce qu'elles nous apprennent beaucoup sur l'évolution des espèces. Lors de ma thèse sur les poissons dragons en eaux profondes, j'ai remarqué qu'il leur manquait des vertèbres. Et c'est grâce à l'observation des larves que j'ai compris d'où venait ce phénomène : l'ossification de la colonne vertébrale commence chez eux par la queue ! ». Les larves permettent donc d'expliquer certaines structures transitoires et même de faire progresser la taxonomie. Elles sont aussi les témoins du changement climatique. « L'acidification des océans peut ralentir le développement du squelette de certaines espèces ». Nalani Schnell relève et

classe les larves de l'Atlantique Nord qui viennent enrichir la vaste collection du muséum, elle fait même de l'élevage, et contribue au projet de sciences participatives Objectif Plancton grâce auquel 500 spécimens d'une vingtaine de familles ont déjà été mis en collection. « Trier et identifier toutes les larves abritées de nos collections me prendrait 5 vies ! »

L'INFO EN + : Une exposition de 65 photos de larves réalisées par Nalani Schnell sur les grilles du Jardin des Plantes à Paris (jusqu'au 5 janvier 2020).

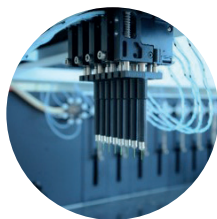


Alosa alosa ©Nalani Schnell-Auraha

IMBER FUTURE OCEANS 2 : L'OCÉAN POUR TOUS.

Le Campus mondial de la mer a accueilli la seconde édition de l'IMBeR Open Science Conference à Brest en juin : 540 chercheurs et étudiants de 40 nationalités différentes y ont participé et présenté des résultats très novateurs. Le programme international IMBeR vise à comprendre et comparer la structure et le fonctionnement des systèmes océaniques et humains afin d'en assurer la durabilité.

L'INFO EN + : www.campusmer.fr/Actualités-IMBeR-2nd-Open-Science-Conference



SEABELIFE : DÉPROGRAMMER LA MORT CELLULAIRE.

UNE START-UP POUR VALORISER LA RECHERCHE FONDAMENTALE : C'EST LE CONCEPT DE SEABELIFE QUI IDENTIFIE ET DÉVELOPPE DES MOLÉCULES D'ORIGINE MARINE CAPABLES D'EMPÊCHER LA MORT PROGRAMMÉE DES CELLULES. UNE INNOVATION CRUCIALE POUR LA MÉDECINE D'URGENCE.

SeaBeLife est une jeune société biopharmaceutique créée en mars 2019, « elle a été conçue pour développer des molécules capables de traiter les pathologies aiguës en utilisant un mécanisme d'action innovant : la déprogrammation de la mort cellulaire ». Morgane Rousselot, docteur en biochimie et ingénieure chimiste, est la présidente de SeaBeLife. « On cible en priorité pour l'instant l'insuffisance hépatique et l'insuffisance rénale aiguës, c'est-à-dire l'arrêt soudain des fonctions hépatiques et rénales, faisant suite par exemple à une intoxication aux médicaments hépatotoxiques (comme le paracétamol) ou aux traitements anticancéreux néphrotoxiques ».

vient de l'IRSET de Rennes. « SeaBeLife valorise les travaux de recherche fondamentale, comme le projet NecroTrail, soutenu par l'Institut National du Cancer, et qui étudie la nécrose régulée. Nous avons aussi criblé la bibliothèque de molécules uniques de Roscoff pour identifier des molécules capables de déprogrammer cette nécrose ». SeaBeLife, qui est hébergée à la station biologique de Roscoff, cherche des investisseurs pour solidifier son activité avant de prospecter les laboratoires pharmaceutiques pour la commercialisation.

ALLIER RECHERCHE ET ENTREPRISE

SeaBeLife est aussi une histoire de chercheurs : deux des fondateurs du projet sont issus de la station biologique de Roscoff, la troisième

L'INFO EN + : www.seabelife.com

Photo: Morgane Rousselot © SeaBeLife



© Foru-solution

NARWHAL CHALLENGE : ILS VIENNENT DÉCOUVRIR LE TERRITOIRE DU CAMPUS ET SES ACTEURS.

CE MOIS-CI, 7 PERSONNES ISSUES DE 4 START-UPS VISITENT BREST ET LA POINTE BRETONNE DANS LE CADRE DU NARWHAL CHALLENGE PORTÉ PAR LE VILLAGE BY CA FINISTÈRE ET LE CAMPUS MONDIAL DE LA MER. VENUE DES PAYS-BAS, L'ENTREPRISE FORU-SOLUTION FAIT PARTIE DES CANDIDATS.

NARWHAL CHALLENGE : TOUT COMMENCE EN FINISTÈRE...

Depuis le printemps, les start-ups et porteurs de projets internationaux du secteur maritime ont été invités à candidater afin de participer au Narwhal Challenge, une semaine d'immersion organisée sur-mesure afin de proposer à des entrepreneurs internationaux une découverte des atouts économiques et académiques, de rencontrer des partenaires commerciaux et un cadre de vie hors du commun. Rencontres avec le réseau d'entreprises et d'industriels, pitch devant une communauté d'experts et d'investisseurs potentiels : le programme idéal pour présenter son projet. Ensuite, une accélération de plusieurs mois courant 2020

permettant aux start-ups de poser le pied sur notre territoire et de s'y installer durablement.

FORU-SOLUTION : « RENCONTRER DES PARTENAIRES POTENTIELS »

Foru, pour Floating Oil Recovery Unit, est une entreprise néerlandaise innovante spécialisée dans la récupération d'hydrocarbures en mer. « Il s'agit d'un système à courant descendant réglable qui récupère l'huile à grande vitesse, explique Bert Sibinga, directeur. Notre solution est robuste et facile à déployer, elle permet de récupérer les produits pétroliers dans des ports ou même en mer agitée, dans des conditions offshore difficiles ».

Foru a candidaté au Narwhal Challenge pour venir présenter son activité, « à Brest comme ailleurs dans le monde, il est toujours difficile d'appliquer les nouvelles mesures environnementales. Notre solution peut intéresser des partenaires ou clients potentiels du territoire ».

Foru est déjà en lien avec le Cedre, expert français en pollution des eaux, et vient à Brest notamment pour rencontrer les acteurs économiques locaux.

EN SAVOIR + : www.campusmer.fr
& foru-solution.nl

POLYMARIS BIOTECHNOLOGY : UN PLASTIQUE BIODÉGRADABLE ISSU DE LA MER.

DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES POLYMARIS, BASÉE À BREST (FINISTÈRE), A CONQUIS LE SECTEUR DE LA COSMÉTIQUE AVEC SES POLYMÈRES NATURELS ISSUS DE MICRO-ORGANISMES MARINS. LA PME S'INTÉRESSE DÉSORMAIS DE PRÈS AU BIOPLASTIQUE. EN 2020, ELLE LANCERA LA PRODUCTION D'UN PLASTIQUE HAUT DE GAMME 100 % BIOSOURCÉ ET 100 % DÉGRADABLE.

L'équipe scientifique a rassemblé une collection de 1000 micro-organismes issus du littoral Breton. Parmi ceux-ci, 7 ont été sélectionnés pour leur capacité à synthétiser naturellement des molécules de sucre (exopolysaccharides) qui ont permis à Polymaris de rentrer sur le marché de la cosmétique et de collaborer avec Phytomer, Biotherm, Chanel... mais aussi de travailler sur le traitement des eaux pour Engie.

Au sein de cette collection privée et unique, un micro-organisme fait fort : il produit naturellement un bioplastique biodégradable. Si le principe de micro-organismes produisant du bioplastique est connu depuis les années 70, jamais une souche marine n'avait été capable d'en produire autant.

Polymaris possède un autre atout pour réussir là où d'autres ont échoué : une vision

industrielle. Ils espèrent que leur produit, plus cher que les plastiques classiques mais plus vertueux, pourra rentrer sur des marchés haut de gamme tel que l'aérospatial ou le domaine médical...

EN SAVOIR + : www.polymaris.com



LE SOUTH COAST MARINE CLUSTER

NOUVEAU PARTENAIRE
DU CAMPUS MONDIAL DE LA MER.



LE CAMPUS MONDIAL DE LA MER ET LE SOUTH COAST MARINE CLUSTER PARTAGENT DES VALEURS COMMUNES ET PRÉSENTENT DES SIMILITUDES QUI PERMETTENT DES ÉCHANGES DANS LES DOMAINES ACADÉMIQUE, INSTITUTIONNEL ET ÉCONOMIQUE. ILS VIENNENT DE SIGNER UNE CONVENTION DE PARTENARIAT. UNE EXCELLENTE OPPORTUNITÉ DE PRÉSENTER **LE CLUSTER BRITANNIQUE AVEC SHELDON RYAN**, SON COORDINATEUR.

QU'EST-CE QUE LE SOUTH COAST MARINE CLUSTER ?

Sheldon Ryan : C'est un partenariat public, commercial et de recherche, qui regroupe l'ensemble de notre économie maritime, qui œuvre pour continuer à renforcer la croissance économique et la productivité liées au secteur maritime sur la côte sud du Royaume-Uni. Nous nous concentrons sur différents domaines tels que la recherche marine, la technologie environnementale et numérique, le génie maritime avancé, les énergies renouvelables offshore, la défense ou encore les compétences marines et maritimes. Nous travaillons en étroite collaboration avec Maritime UK, l'organisme national pour l'économie maritime.

QUELLES SONT SES MISSIONS ?

SR : Le cluster a pour objectif de défendre et de promouvoir notre secteur en interne mais aussi sur le plan national et international, de stimuler la collaboration, les investissements en R&D et la croissance durable, ainsi que de créer des centres d'excellence pour conserver un avantage concurrentiel régional.

QUELLE EST LA NATURE DE VOTRE RELATION AVEC LE CAMPUS MONDIAL DE LA MER ?

SR : Nous venons de signer un accord de collaboration, ce qui est un grand pas en avant qui formalise l'excellente relation que les deux territoires entretiennent déjà, que ce soit au niveau économique avec notamment Brittany Ferries ou Thales ou en termes de compétences et de recherche.

QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉ À SIGNER CETTE CONVENTION DE PARTENARIAT ?

SR : Le South Coast Marine Cluster a invité le Campus mondial de la mer à exposer à la Marine Tech Expo à Plymouth en 2018. Nous avons ensuite exposé à la Sea Tech Week à Brest. Renforcer notre collaboration était une évidence. De plus, le vin et la nourriture sont excellents en France, que demander de plus ?

QU'EN ATTENDEZ-VOUS ?

SR : Nous avons tous deux des économies maritimes de niveau mondial qui ont beaucoup à offrir au reste du monde, d'autant plus que nous nous dirigeons vers une économie plus durable. Malgré nos similitudes, nous avons chacun nos propres atouts. Nous faisons tous deux la promotion d'une croissance économique durable : si nous pouvons accroître la compréhension et la collaboration entre les deux territoires, je suis convaincu que cela débouchera sur des innovations et échanges commerciaux supplémentaires, et cela profitera aux deux clusters.

COMMENT LES DEUX ENTITÉS VONT-ELLES TRAVAILLER ENSEMBLE ?

SR : Nous avons rencontré de nombreux pôles maritimes internationaux auxquels nous avons présenté notre offre, ce qui est formidable, mais avec le Campus mondial de la mer, nous pouvons construire un vrai partenariat, facilité bien sûr par notre proximité et l'aisance de transport grâce à Brittany Ferries. Cet accord n'est qu'un premier pas vers une collaboration plus étroite. Il permettra aux entreprises souhaitant s'établir Outre-Manche de bénéficier de conseils pour trouver des compétences ou des locaux, mais également du support commercial et des clients. Le Campus mondial de la mer a fait un excellent travail en ce sens en décembre en organisant une série de réunions en Bretagne pour une délégation commerciale du South Coast Marine Cluster. Il existe beaucoup d'opportunités de collaboration autour de l'autonomie, l'aquaculture et les énergies renouvelables offshore. Notre cluster fera de même au Royaume-Uni en 2020. Dans le cadre de notre accord de collaboration, nous avons convenu de nous associer sur la Marine Tech Expo et sur la Sea Tech Week. Nous souhaitons également collaborer autour d'événements digitaux, y compris Ocean Hackathon®, pour lequel le Campus mondial de la mer a établi un modèle vraiment réussi.

« Nous avons tous deux des économies maritimes de niveau mondial qui ont beaucoup à offrir au reste du monde. »



OCEAN HACKATHON® : UNE QUATRIÈME ÉDITION MULTI-SITE ET INTERNATIONALE.

UNE GRANDE ÉBULLITION LORS D'UN WEEK-END : C'EST LE DÉFI LANCÉ CHAQUE ANNÉE PAR L'OCEAN HACKATHON® ET LE CAMPUS MONDIAL DE LA MER. LORS DE LA QUATRIÈME ÉDITION EN OCTOBRE 2019, 350 PARTICIPANTS ONT PLANCHÉ À BREST ET DANS 7 VILLES EN SIMULTANÉ, DONT MÉXICO. LA GRANDE FINALE EST PRÉVUE LE 12 DÉCEMBRE LORS DE L'ASSEMBLÉE DU CAMPUS À BREST.

APPEL À CANDIDATURES !

Après une 4^e édition réunissant en simultanément plus de 350 participants dans 8 villes en France et à Mexico, le Campus mondial de la mer va lancer début 2020 son appel à candidatures pour déployer Ocean Hackathon® plus fortement à l'international. La 5^{ème} édition se tiendra **du 9 au 11 octobre 2020.**

« Algorithmes pour la télédétection des sargasses » : c'est le projet lauréat issu de Mexico lors du dernier Océan Hackathon® organisé à Brest et en multi-site en octobre dernier. Une première participation internationale pour ce hackathon dédié aux données numériques liées à la mer, une évidence pour Valérie Barbosa, de l'Ambassade de France qui a porté la participation du Mexique : « L'organisation de l'Océan Hackathon® à Mexico semblait extrêmement opportune car elle nous permettait de promouvoir la coopération scientifique dans un contexte innovant et de mettre en valeur deux de nos thématiques phares : océan et intelligence artificielle ». L'Ambassade a candidaté pour Mexico et travaillé en étroite collaboration avec le Campus : « L'équipe organisatrice a fait preuve d'énormément de souplesse et de patience pour s'adapter à nos besoins et spécificités : réunions de rattrapage par Skype ou téléphone, création de matériel

spécifique de communication et mise en place d'un portail d'inscription en espagnol, adaptation des objets promotionnels... » Au Mexique, l'événement a soulevé l'enthousiasme et bénéficié de 8 partenariats institutionnels, « et la réponse du public a été très positive, puisque nous avons reçu 120 demandes d'inscriptions pour seulement 55 places ! » Les participants, tuteurs et porteurs de défis sont satisfaits de l'expérience hackathon : « tous ont souligné l'ambiance très positive et le dynamisme de l'événement. Les séances de Speed Learning ont été très appréciées, de même que la mini-soirée apéro/pizza/musique du samedi. Les porteurs institutionnels ont été véritablement émerveillés des résultats obtenus à l'issue de ces 48h de travail intensif. » Un succès qui permet déjà de prévoir l'édition 2020 au Mexique : « nous espérons la participation d'autres villes du littoral ».



SONAR n°1

Date de parution : Décembre 2019

Responsable de la publication : Jérémie Bazin

Comité de rédaction : Michel Gourtay, Vincent

Herbaol, Martin Meyrier, Yves-Marie Paulet,

Marie-Josée Vairon, Rivacom.

Rédaction : Rivacom

Conception graphique : Séverine Chaussy

www.campusmer.fr contact@campusmer.fr

Campus mondial de la mer

CampusMer

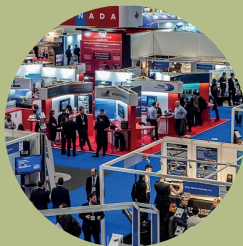


SAVE THE DATE !

OI London

[17 > 19 mars 2020]

Oceanology International : la 49^e édition du plus grand salon mondial sur les sciences marines en Angleterre pour faire le plein d'innovations et des dernières avancées technologiques.



European Maritime Day

[14 > 15 mai 2020]

Rendez-vous dans la ville portuaire de Cork (Irlande) pour la Journée maritime européenne et ses nombreux ateliers, conférences et rencontres autour de l'économie bleue et de l'avenir des océans.



Fêtes Maritimes internationales de Brest

[10 > 16 juillet 2020]

Pour leur 8^e édition, les Fêtes Maritimes vous embarquent pour un tour du monde en 6 escales et autant de dépaysements, avec un temps fort sur les enjeux scientifiques et climatiques de l'océan.

